



Du 9 pour me sentir plus belle

Que disent de votre personnalité les animaux dont vous vous sentez proche ?

Vous vous sentez proche de certains animaux... leurs comportements vous inspirent... Vous avez déjà imaginé pouvoir vous réincarner en animal... Jessica Serra, docteure en éthologie, vous aide à mieux comprendre pourquoi certaines espèces animales vous fascinent.

Le chat sans hésitation !

Valérie : J'ai toujours aimé les chats, j'ai le sentiment de les comprendre spontanément. Je me sens proche d'eux. Ils sont câlins et en même temps indépendants, autonomes et sauvages, joueurs et sérieux, dynamiques et paresseux... je les trouve toujours ambivalents. Ils ont une force et nous imposent souvent leur rythme, leurs lois... parfois j'ai l'impression chez moi de

vivre chez eux. Ils sont beaux et forcent le respect. Ils sont parfois cruels. Je suis depuis toujours à la fois admirative et complice. Le chat est souple, agile et retombe toujours sur ses pattes. Au sens figuré, je pense être capable d'en faire autant : je m'adapte et je tire toujours mon épingle du jeu. Donc, sans hésitation, je pourrais complètement me réincarner en chat !



Parmi toutes les espèces animales domestiquées, le cheval a été l'animal le plus difficile à dompter.

Le décryptage de Jessica Serra : J'ai abordé dans mon premier ouvrage *Dans la tête d'un chat* (Éditions Humensciences) cette question du lien entre personnalité et possesseur de chien ou de chat. Nous pensons de manière intuitive qu'étant très liés à nos animaux de compagnie, nous aurions des personnalités en adéquation avec les leurs. Pour en avoir le cœur net, plusieurs

études ont été menées. Leurs résultats ont montré que ces intuitions étaient fondées : les propriétaires de chiens ont tendance à avoir des traits de personnalité différents des propriétaires de chats. Dans les grandes lignes, les amateurs de chiens sont plutôt conformistes, plus sociables et énergiques que les amateurs de chats. Ces derniers se définissent comme plus sensibles, plus introvertis et res-



Du 9 pour me sentir plus belle

pectant moins les règles.

Comme Valérie l'écrit si joliment, le chat est aussi une espèce remarquable en termes d'adaptation, une qualité que nous retrouvons chez nombre de propriétaires de chats. Et puis, nous ne pourrions pas parler de notre félin préféré sans évoquer la fascination qu'il suscite. De tout temps, le chat a été associé à notre vie spirituelle, pour le meilleur (durant l'Égypte antique où il était déifié) et

pour le pire (durant le Moyen Âge où il a été pourchassé). Capable de mener une double vie à l'insu de son propriétaire, il est aujourd'hui considéré comme un véritable membre de la famille. Enfin, en conservant une part de mystère, le chat est une source d'inspiration inépuisable, qui a su conquérir le cœur des humains, et devenir l'animal de compagnie préféré à travers le monde, devant même... le chien !

Les fourmis me captivent

Laure : Toute petite, je passais des heures à les observer, à les contrarier ou à les aider en leur fabriquant des passerelles, des abris... leur mode de fonctionnement m'a toujours interpellée. Elles sont si nombreuses, si dévouées à la tâche, si obéissantes et si communautaires. Elles ne semblent jamais réfléchir individuellement mais toujours en fonction des autres. D'ailleurs

j'ai plus l'impression qu'elles sont dotées d'une mission (différentes pour chaque groupe) plus qu'elles ne réfléchissent... Ensemble, elles réussissent. Leur physiologie aussi m'étonne : leur carapace, leur similitude et leurs grandes antennes sur un corps comme assemblé en plusieurs parties. Les fourmis m'intriguent et j'aimerais en apprendre plus sur elles.

Le décryptage de Jessica Serra :
 Une passion pour les fourmis est plus rare qu'une passion pour les chiens, les chats ou les chevaux, tout simplement parce que nous n'éprouvons pas le même degré d'empathie envers des espèces éloignées de nous d'un point de vue phylogénétique (nous sommes plus enclins à ressentir de l'affection envers un mammifère qu'envers un insecte), mais aussi parce qu'en domestiquant loups, chats sauvages et chevaux sauvages, nous avons tissé des liens de longue date avec eux. Les propos de Laure témoignent d'une

grande curiosité intellectuelle, d'un désir de comprendre comment fonctionnent d'autres mondes que le nôtre, dans une dimension différente, celle de l'infiniment petit. Cet intérêt pour les insectes présuppose une capacité à s'affranchir de la vision anthropocentrée du monde que nous offrent nos cultures et nos religions, en nous intéressant au vivant dans son ensemble. Laure est aussi subjuguée par l'organisation sociale des fourmis et par leur dévotion à la colonie : c'est le fameux " un pour tous, tous pour un " ! Nous percevons que ce sentiment fédéra-





L'intérêt pour les insectes présuppose une capacité à s'affranchir de la vision anthropocentrée du monde que nous offrent nos cultures et nos religions, en nous intéressant au vivant dans son ensemble.

© E. KIMBLEY

teur revêt une importance capitale pour elle, et que la réussite d'un projet tient en la cohésion du groupe. Laure souligne combien il lui semble que ces insectes sont habités par une " mission ", par quelque chose de plus

grand qu'eux. Il y a forcément un corrélat à faire avec le fonctionnement de nos sociétés humaines, et nous comprenons combien les liens sociaux comptent pour Laure, un sentiment que je partage !



Du 9 pour me sentir plus belle

Les chevaux **me passionnent**

Diane : Pour moi le cheval c'est la liberté, la fidélité, la puissance et la gentillesse. Les chevaux n'ont aucun prédateur, ils sont vraiment à part dans le milieu animal. Ils sont grands mais peureux, comme s'ils n'avaient pas la même vision que nous, comme s'ils se représentaient

plus petits qu'ils ne le sont. Je les sais aussi presque rancuniers, dotés d'une excellente mémoire. Je crois qu'ils attendent le moment propice pour "se venger". Le cheval est mon meilleur compagnon, avec qui j'aimerais cheminer sans jamais chercher à le dominer.

Le décryptage de Jessica Serra : **Parmi toutes les espèces animales domestiquées, le cheval a été l'animal le plus difficile à dompter. En cela, il incarne la liberté et impose le plus grand respect. Il nous ramène à de vastes étendues, à un retour à la nature. Dans mon dernier ouvrage *La Bête en nous*, j'évoque notre propre histoire et la manière dont nous l'avons entremêlée à celle d'autres espèces, notamment au travers de la domestication. Les personnes passionnées par les chevaux ont souvent cette soif de grands espaces, qu'elles peuvent parfois intérioriser sans prendre pleinement la mesure de cette envie. Mais le contact avec cet animal fougueux, ou le simple fait de l'observer galoper, suffit à réveiller et à assouvir ce désir. Et puis il y a cette notion de grandes distances parcourues – propre à cette espèce –, qui résonne en nous comme un défi à aller toujours plus loin, une qualité fréquemment retrouvée chez les amoureux des chevaux. Comme le souligne Diane, les chevaux ont en effet une vision du monde propre à leur espèce, et il faut nous garder d'anthropomorphiser cet animal qui a su, plus que tout autre, préserver**

une part sauvage et en ce sens une certaine "noblesse". Les chevaux bénéficient d'une très bonne mémoire et sont capables, par exemple, de se remémorer des visages d'humains qu'ils ont rencontrés des années auparavant. Si je leur attribue volontiers la possibilité de se souvenir avec une grande précision d'événements désagréables, je ne pense pas qu'ils cherchent à se "venger", ce qui impliquerait un acte prémédité, et la maîtrise d'une morale semblable à celle des humains. Mais ils se souviendront avec émoi d'un homme qui les a maltraités ou d'une tentative maladroite de leur propriétaire et chercheront à éviter que la situation ne se reproduise, en fuyant ou en chargeant !

De même, il y a un point où je contredirais Diane : le cheval a bien des prédateurs dans la nature... Il est d'ailleurs avant tout une proie ! Cela crée une certaine ambivalence : d'un côté, nous sommes fascinés par le caractère majestueux de cet animal imposant, de l'autre nous savons à quel point il est émotif et peut devenir craintif. Et cette sensibilité se retrouve chez nombre de passionnés du monde équin. Pour finir, quelle plus belle preuve



“La plus importante découverte faite ces dernières années est qu’il n’existe pas une intelligence mais des millions d’intelligences !”
Jessica Serra

d’amour que celle de Diane qui évoque : “J’aimerais cheminer sans jamais chercher à le dominer.” À mon sens, aimer un animal c’est avant tout apprendre à le respecter, dans ses différences !



Du 9 pour me sentir plus belle

Les animaux dont l'intelligence devrait vous impressionner

Jessica Serra : La plus importante découverte faite ces dernières années est qu'il n'existe pas une intelligence mais des millions d'intelligences ! Parmi elles, celles qui captent le plus mon attention sont forcément celles des grands primates : nous ne cessons d'être émerveillés par leurs impressionnantes capacités qui nous éclairent sur les origines de notre propre intelligence. Mon ouvrage *La Bête en nous* nous rappelle combien nos comportements actuels peuvent être décryptés à l'aune de leurs racines animales.

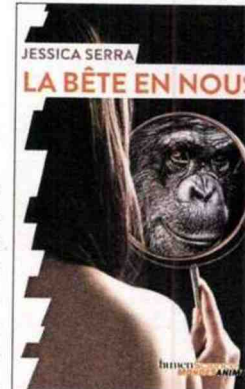
Mais je suis aussi fascinée par l'intelligence collective que nous pouvons observer chaque jour autour de nous. Un essaim d'abeilles sur un arbre, une fourmilière dans le jardin, des nuées d'étourneaux virevoltant dans le ciel : en prenant le temps de nous poser quelques minutes par jour, nous ne pouvons que nous extasier devant la beauté et la complexité du monde.

La Bête en nous

Docteure en éthologie, Jessica Serra travaille pour de nombreux organismes de recherche et entreprises. Spécialiste de la cognition animale, elle étudie depuis plus de quinze ans le comportement des mammifères. Partant des dernières découvertes scientifiques, ce livre nous offre un aperçu des compétences insoupçonnées d'espèces très diverses. Comment et pourquoi elles voient, sentent, perçoivent et interagissent

J'ai ainsi étudié pendant mes recherches post-doctorales un phénomène époustouflant : la construction d'un immense nid collectif par un petit groupe de souris glaneuses, qui présentent la particularité de se réunir chaque année pour élaborer un "tumulus", constitué de galeries, de tuiles de terre, où elles passent l'hiver au chaud. Comment expliquer que de si petits êtres puissent réaliser de telles prouesses techniques ? Nous avons donné un nom à ce phénomène : l'auto-organisation (ou comment des règles locales peuvent permettre à des animaux "simples" de construire des structures complexes ou de se déplacer collectivement), nous avons même montré que ces souris étaient capables de se répartir le travail. Mais si nous parvenons aujourd'hui à mieux décrire ces phénomènes, il demeure bien des mystères... que nous autres éthologues tentons de lever !

Géraldine Bourcier



différemment de nous. Mais aussi ce qui nous rapproche d'elles comme le langage, la conscience, l'imagination, la recherche du bonheur, le plaisir sexuel, l'homosexualité, ou encore l'amour avec un grand A. Loin de nous abêtir, redécouvrir notre part ani-



Les amateurs de chiens sont plutôt conformistes, plus sociables et énergiques que les amateurs de chats. Ces derniers se définissent comme plus sensibles, plus introvertis et respectant moins les règles.

© T KHAN

male peut, au contraire, faire de nous des êtres humains accomplis (*Éditions Humensciences*, 256 pages, 18 euros).

